

LE CAGOU S'ENVOLERA-T-IL ?

Publié le mardi 23 avril 2013 à 03H00

À cinq jours du triathlon international - BNC de Nouméa, Mathieu Szalamacha est serein. Vainqueur des trois étapes de la Coupe de Calédonie courues en 2013, il espère asseoir sa domination territoriale. Et, pourquoï pas, viser plus haut.



Mathieu Szalamacha aborde le triathlon international de Nouméa avec l'envie de rester maître sur la scène calédonienne.

Photo Archives LNC

Il est, sans contestation possible, le grand dominateur du triathlon calédonien en ce début de saison. Après s'être imposé sur le Trophée Ozone, au sprint de Bouraké puis sur le Super sprint du Kiwanis Sud-Ouest, Mathieu Szalamacha va devoir jongler avec une concurrence venue d'ailleurs sur le triathlon international - BNC de Nouméa, dimanche matin. « Il faut savoir qu'il va y avoir deux classements, précise-t-il d'emblée. Un qui comprend les triathlètes d'élite qui arrivent de l'étranger, et un autre qui ne va concerner que les Calédoniens, puisque cette épreuve compte aussi pour la Coupe de Calédonie. J'ai vu qu'il allait y avoir un très bon niveau. Entre les Australiens (dont Brad Kahlefeldt, qui a participé aux Jeux Olympiques de Londres, NDLR), Tony Moulai, qui fait régulièrement partie des meilleurs Français, et les Néo-Zélandais ou encore les Japonais, c'est difficile de se fixer un objectif comme le Top 10. Je ne les connais pas, donc je ne sais pas trop où je vais me situer par rapport à eux. »

Insulaire. Forcément boosté par son début de saison sans faute, le triathlète licencié à l'AS Tri Mont-Dore espère que ses progrès se constateront sur l'épreuve phare de la saison de triathlon. Surtout après sa mésaventure de 2012. « L'an dernier, je suis tombé à vélo en doublant une concurrente. J'ai commis une faute d'inattention et le vélo n'était plus en état après ça, ce qui m'a forcé à abandonner alors que je n'étais pas trop mal parti. Du coup, j'ai à cœur de terminer la course, surtout que cette saison, j'ai confiance en mes capacités, mon niveau est vraiment supérieur à l'an dernier, en vélo en particulier. En 2011, j'ai fait la course en 2h07, j'espère accrocher les deux heures cette fois. »

Si sa confiance pourrait lui permettre d'espérer suivre les plus costauds, Szalamacha insère clairement cette course - l'un des plus grands événements sportifs de Calédonie - dans le panier plus quotidien de la Coupe de Calédonie 2013. « Comme c'est un "courte distance" (1500 mètres de natation, 40 kilomètres de vélo puis 10 kilomètres de course à pied, NDLR), plus long que les courses disputées jusqu'ici, ça favorise des Sylvain Florio, David Beaumont, David Esposito ou Frédéric Durand, qui sont plus puissants que moi. J'espère que je vais quand même pouvoir m'affirmer devant. »

Partenariat. Le triathlon international étant la course phare de la saison, il s'agit logiquement de l'étape qui rapporte le plus de points sur la Coupe de Calédonie avec un coefficient 2 (les autres sont au coefficient 1 ou 1,5). Un élément qui, d'un certain point de vue, peut aussi freiner les chefs de file calédoniens. La raison ? Aux Jeux Olympiques de Londres, on a vu les Français David Hauss (4e) et Laurent Vidal (5e) longtemps faire course commune, à l'instar des frères britanniques Alistair et Jonathan Brownlee (1er et 3e), qui ont largement malmené l'Espagnol Javier Gomez sur le final (2e). Mais à Nouméa, difficile d'imaginer les meilleurs Calédoniens coopérer au sein de la course individuelle, histoire qu'au moins l'un d'entre eux puisse se rapprocher des favoris. « C'est vrai que c'est une bonne idée, ce pourrait être sympa. Mais je vois mal un concurrent direct sur la Coupe de Calédonie rouler pour moi sur la partie cycliste et me laisser m'envoler sur la course à pied, reconnaît Szalamacha. Vu le coefficient, c'est assez dur de s'aider. Ce type de tactique est plutôt réservé à des épreuves comme les Mini jeux du Pacifique. » « Le triathlon, c'est un sport individuel. Ceux qui s'inscrivent à cette compétition ne font pas de calcul de ce type », confirme fermement Éric Meunier, le président de la Ligue calédonienne de triathlon.

S'il atteint son calcul horaire, Szalamacha ferait mieux que Frédéric Durand, septième en 2012 et meilleur des Cagous en lice pour la Coupe territoriale (Audric Lucini, 5e, était licencié en Métropole) avec un chrono de 2h04'43. Et ne devrait pas être trop loin des places d'honneur. Sachant que John Polson, vainqueur l'an passé en 1h52'12, est considéré légèrement en dessous de concurrents comme Moulai ou Kahlefeldt, il est de toute façon difficile de viser - encore - mieux.